

Le Sénégal de Véronique

Ici, on m'appelle Mame Diarra. Pendant 7 semaines, j'ai répondu à ce nom, et je recommencerais mon expérience n'importe quand !

Mon stage



J'ai fait mon stage auprès de l'Association Yakkaly Yakaar Njabot, implantée à Guédiawaye, dans la région de Dakar. Cette association œuvrait majoritairement à domicile auprès des familles d'enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale (IMC), un diagnostic pouvant s'apparenter à la paralysie cérébrale. Les femmes qui suivent ces enfants le font de manière bénévole et n'ont jamais reçu de formation universitaire dans le domaine. Les enfants ont des niveaux variables d'atteintes, avec beaucoup de spasticité ou de l'hypotonie, et leur présentation clinique est souvent complétée par des déficits cognitifs. Le but premier de l'association est de briser l'isolement des familles et de les aider à intégrer l'enfant dans la vie sociale familiale.

Ousseyme, 5 ans, vivant avec une

Myriam, une étudiante en ergothérapie, et moi-même, étudiante en physiothérapie, avons travaillé auprès de ces femmes et notre rôle a été de les accompagner sur le terrain et d'échanger avec elles afin de bonifier la réadaptation effectuée auprès des enfants. Les femmes nous aidaient pour la traduction avec les familles et nous aidaient à prendre contact avec les enfants. Ces femmes avaient déjà travaillé avec d'autres stagiaires en ergothérapie et en physiothérapie de Mer et Monde par le passé. Nous avons vu des traces de leur travail, par exemple des formulaires d'évaluation imprimés ou des formations données sur différentes techniques, mais peu de choses semblaient avoir été assimilées à leur pratique. Nous avons donc essayé de cibler des besoins qui allaient avoir un impact direct sur leur travail ou sur les familles. Nous avons donc créé une page Facebook pour l'Association (j'invite d'ailleurs quiconque qui voit ce texte à m'envoyer un message pour que je l'ajoute comme administrateur de la page, si cela l'intéresse !) afin de solliciter des dons pour les enfants et pour la réadaptation. Jusqu'à présent, cette page n'a pas eu beaucoup de répercussions, mais je crois qu'il faudrait seulement l'alimenter de contenu plus intéressant afin de faire mousser sa popularité. Sinon, nous avons amené un peu de matériel, comme des balles, des cubes, une poupée et autres jouets, afin d'animer nos interventions sur le terrain et nous avons vraiment apprécié cela. On a décidé de laisser notre matériel à l'association à la fin de

notre stage avec des informations et des idées sur comment s'en servir. Je suggère aussi aux prochains stagiaires de s'amener un cahier ou du papier afin de se prendre des notes sur les enfants, car les suivis peuvent être espacés de plusieurs jours et qu'une cinquantaine de familles bénéficient de près ou de loin aux services offerts.

Mon adaptation

En arrivant, je me disais que tout était très intense. La quantité phénoménale de couleurs et de motifs des tissus des boubous traditionnels, l'odeur particulière qui flotte au marché, ma famille très nombreuse... Mon adaptation au Sénégal s'est faite petit à petit, avec des hauts et des bas comme une montagne russe. Des chocs culturels, c'est sûr que j'en ai eu ! Mais l'important c'est de rebondir de cette situation et de grandir par la suite.

Ma famille sénégalaise

Une famille exceptionnelle m'a accueillie chez eux à Guédiawaye et m'a fait vivre la vie sénégalaise à fond ! Je retiens que du bon de chacun d'eux. Leur petite routine aura rythmé mon été auprès d'eux comme une berceuse que je me chanterai pour le reste de ma vie.



On se reverra, Incha Allah ! <3